

La Lettre ^{n°} 40

janvier 2007

Économie régionale

Premier bilan 2006 : des améliorations à confirmer

À l'issue des neuf premiers mois de 2006, les acteurs de l'économie régionale sont à même de dresser un premier bilan dans leur domaine respectif et, pour certains d'entre eux, d'entrevoir quelques tendances à venir.

L'industrie régionale espère une amélioration de ses résultats jugés le plus souvent comme moyens. Les professionnels de la construction bénéficient toujours d'un contexte et de perspectives favorables. Les conditions météorologiques ont procuré davantage de satisfactions au monde agricole qu'aux professionnels du tourisme. L'amélioration d'ensemble de l'emploi salarié est contrariée par les baisses d'emplois industriels. Le chômage continue toutefois de décroître.

Alain BATIFOULIER, INSEE
(Rédaction achevée le 21 décembre 2006)

Conjoncture industrielle : renforcement attendu

Pour le monde industriel auvergnat, les trois premiers trimestres de 2006 ont été marqués par un contexte plutôt défavorable. Au printemps, il voit disparaître Édouard Michelin, sa figure la plus emblématique. Comme l'ensemble de l'industrie nationale, il est resté confronté, plus encore qu'en 2005, au prix croissant de l'énergie et des matières premières, préjudiciable à sa production et ses exportations. Pour certains sites, ces neuf premiers mois de 2006 signifient la toute dernière ligne droite avant une fermeture définitive déjà annoncée depuis quelques années

(armement dans la zone d'emploi de Vichy). Pour d'autres, cette période est synonyme de dépôt de bilan (décolletage dans la zone d'emploi de Thiers). D'autres encore s'interrogent après le report du projet d'envergure européenne Airbus (usines d'aluminium d'Issoire). Par ailleurs, de nouveaux produits, issus du savoir-faire régional, ont fait leur apparition : pneumatiques à sculpture autorégénérante pour poids lourds ou de haute technologie pour tracteurs ; production industrielle de plastique végétal,.... soulignant ainsi le lien étroit qui existe entre recherche et industrie.

Sur le plan économique, selon l'opinion des chefs d'entreprises, le niveau de l'activité industrielle des trois premiers trimestres de 2006 est jugé comme plutôt moyen. Au cours des trois premiers mois, la demande globale s'est orientée à la hausse. Mais

elle s'est ensuite légèrement dégradée, pour finalement se stabiliser au troisième trimestre. Dès lors, les stocks de produits finis se sont révélés en adéquation avec la demande. Le recours à l'emploi intérimaire s'est accru au fil des mois, alors que la

baisse tendancielle des effectifs salariés s'est accentuée. Au vu des neuf premiers mois de 2006, les industriels régionaux se montrent raisonnablement optimistes sur le niveau de leur activité future. ➤

Bâtiment : des motifs d'optimisme

Les enquêtes trimestrielles de conjoncture, effectuées auprès des professionnels régionaux du bâtiment sur les neuf premiers mois de 2006, laissent apparaître l'excellente conjoncture dont jouit le secteur actuellement en Auvergne, notamment sous l'effet des grands travaux clermontois.

L'activité écoulee s'est déroulée à un rythme soutenu, sensiblement du même ordre que celui qui prévaut depuis maintenant deux années. Le carnet de commandes des entreprises atteint désormais en moyenne le niveau de six mois de travail d'avance. Le recours à l'intérim a été croissant au cours du premier semestre. Mais on relève aussi une hausse des effectifs salariés. En Auvergne, le nombre de logements autorisés au cours des neuf premiers mois dépasse nettement celui de 2005 à la même époque (+ 12,8 % ; France : + 11,2 %).

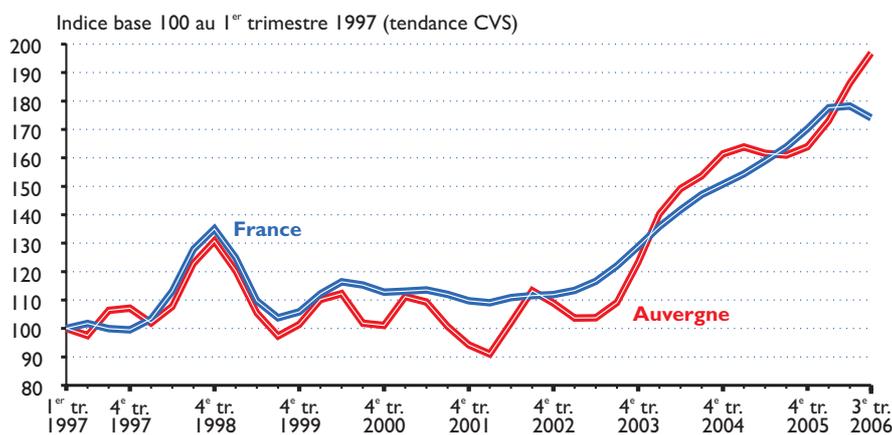
Dans le logement individuel, le nombre d'autorisations bénéficie d'une forte

poussée (+ 16,0 % ; France : + 1,5 %). Dans le secteur collectif, l'augmentation est plus modeste et en net décalage avec la tendance nationale (+ 7,8 % ;

France : + 18,4 %). Enfin, élément témoin de l'activité récente, le nombre de logements mis en chantier n'a pas faibli (+ 10,1 % ; France : + 7,2 %). ➤

Logements autorisés en France et en Auvergne

Maintien d'une forte demande régionale



Source : Ministère de l'Équipement, des Transports, du Logement et de la Mer

Agriculture : des marchés porteurs dans de nombreux secteurs

L'année agricole 2006 marquera l'histoire de l'agriculture française. C'est l'année de mise en œuvre de l'accord de Luxembourg sur la réforme de la politique agricole commune qui supprime, partiellement ou totalement, la relation entre les aides versées et les productions pratiquées par l'exploitant. Pour l'instant ce nouveau dispositif n'a pas eu d'incidences notables sur les grandes orientations de la production auvergnate.

L'alternance de périodes caniculaires et d'épisodes pluvieux et froids pendant l'été a eu peu de conséquences sur les productions végétales. La production céréalière atteindrait 13 millions de quintaux, niveau voisin de celui de 2005 et proche de la moyenne

des dix dernières années. Par rapport à la moyenne décennale, les rendements du blé se sont réduits (58 quintaux par hectare contre 62) ; en revanche, ceux du maïs progressent de 82 à 87 quintaux par hectare. Même divergence d'évolution pour les oléagineux, avec le colza en retrait de 10 % pour un rendement de 25 quintaux par hectare et le tournesol qui affiche pratiquement son meilleur niveau de la dernière décennie (27 q/ha contre 24). Les surfaces en colza augmentent de 16 % par rapport à 2005, gain essentiellement lié au développement du colza non alimentaire destiné à la production de diester. Avec l'annonce des faibles disponibilités tant au niveau européen que mondial, les cours

du blé tendre et du colza sur le marché intérieur se sont envolés.

La production de betteraves industrielles s'oriente vers un rendement record (82 tonnes/ha) et une production de plus de 3 millions de tonnes. Ces bons résultats interviennent, en outre, l'année où la sucrerie de Bourdon à Aulnat vient de bénéficier d'un quota additionnel de production de sucre dans le cadre de la réforme du marché communautaire.

Finalement, seule la production d'herbe a été pénalisée. Des déficits significatifs ont pu être observés localement, notamment dans le Cantal et la Haute-Loire.

Pour les productions animales, les résultats sont globalement favorables.

Le marché de viande bovine est particulièrement porteur avec des cours encore supérieurs à ceux déjà élevés de 2005 (+ 2 à + 4 %) en raison d'une bonne demande confrontée aux disponibilités limitées du marché européen. Il en est de même pour le marché des animaux maigres (+ 2 à + 10 % selon les catégories). Dans le secteur ovin, la

baisse de la production liée à la réduction du cheptel de brebis permet un affichage de prix supérieurs à ceux de 2005. Pour la production porcine, les faibles disponibilités et la croissance de la consommation contribuent à la bonne tenue des cours du porc charcutier (+ 7 %). Le secteur avicole a été durablement perturbé par la crise liée

à la grippe aviaire : prix à la production relativement stables mais volumes produits en baisse.

Pour la production laitière, la baisse des livraisons de lait au cours du premier semestre a été enrayée à partir de juillet. Le volume produit, pratiquement identique à 2005, restera encore inférieur au quota alloué à la région. ➤

Activité encore incertaine dans les services

Dans les services aux entreprises, l'activité des neufs premiers mois est jugée satisfaisante dans son ensemble, malgré un léger retrait au cours de la période estivale. Celle des derniers mois

de 2006 et du début de 2007 devrait rester d'un bon niveau. Toutefois, la perspective d'un ralentissement de la demande n'est pas absente. Pour les services aux particuliers, l'activité a été

perçue comme dégradée sur l'ensemble du premier semestre. La période estivale a permis une relance. L'amélioration devrait se poursuivre si la demande se maintient à son niveau actuel. ➤

Moins de voitures immatriculées

Au cours des neufs mois qui ont précédé le Mondial de l'Automobile d'octobre 2006, le marché auvergnat a évolué en conformité avec la tendance

nationale. Après l'amélioration toute relative de 2005, le nombre d'immatriculations de voitures neuves particulières et commerciales s'est à nouveau

orienté à la baisse (- 2,7 % ; France : - 3,1 %). Les résultats enregistrés du côté des voitures d'occasion demeurent stables (+ 0,8 % ; France : + 0,7 %). ➤

Tourisme : des arrivées plus nombreuses, des séjours écourtés

Pour les hôteliers auvergnats, l'activité globale des neuf premiers mois n'est pas aussi satisfaisante que celle de 2005 à la même époque. Malgré un nombre de séjours en légère augmentation (+ 1,3 %), le nombre de nuitées totales diminue de 2,4 %. La fréquentation des cinq premiers mois laissait pourtant augurer d'excellentes perspectives (jusqu'à 12,2 % d'augmentation du nombre de séjours en avril). Mais ensuite les baisses se sont

enchaînées jusqu'en août (entre - 6,0 % et - 1,1 % selon le mois), à peine atténuées par la hausse du mois de septembre (+ 1,4 %). Le nombre de séjours des clientèles française et étrangère a augmenté dans des proportions voisines (respectivement + 1,4 % et + 1,0 %). Du côté des campings, la saison 2006 (de mai à septembre) est plus préoccupante. Le nombre de séjours (417 500) subit un net recul (- 5,8 % par rapport à 2005),

qui se répercute sur le volume des nuitées (- 6,2 %). L'attrait des structures d'hébergement plus confortables que les traditionnelles tentes ou caravanes (chalet, mobil-home...) semble se confirmer, même si ce phénomène est encore minoritaire (13 % du nombre de séjours contre 12 % en 2004 et 2005). En effet, la fréquentation des emplacements nus chute de 7,6 %, alors que celle de ces emplacements locatifs augmente de 8,3 %. ➤

Relance des créations d'entreprises

Du mois de janvier au mois de septembre 2006, quelque 3 270 entreprises ont été créées en Auvergne (créations pures et reprises confondues). Après le résultat stable des trois premiers trimestres de 2005 par rapport à ceux de 2004, les créations d'entreprises auvergnates reprennent donc de la vigueur (+ 5,8 %). Tout comme l'an dernier, ce premier bilan permet à la région de se distinguer de la moyenne nationale (+ 2,1 %).

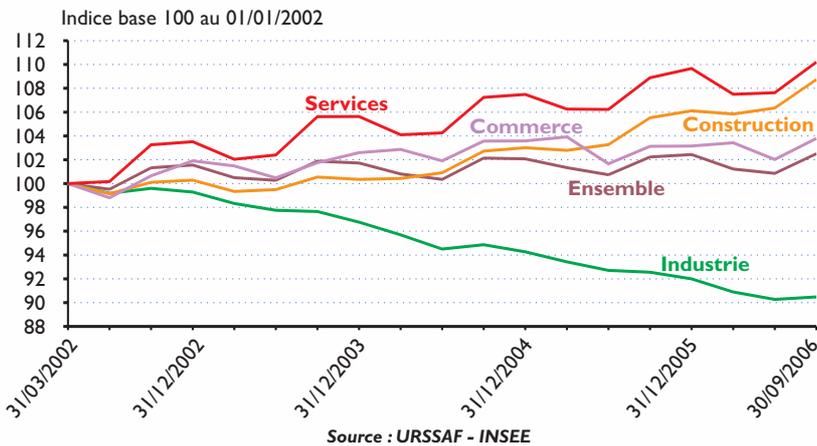
En Auvergne, les créations pures (+ 10,1 %) ont pris nettement le dessus sur les reprises (- 6,0 %). Au niveau national, le phénomène est identique, mais de moindre amplitude (créations pures : + 3,4 % ; reprises : - 4,7 %). En Auvergne, le niveau des créations pour l'ensemble des services fait un bond en avant (+ 9,3 %), influencé notamment par celui des services aux entreprises (+ 33,0 %). Le chiffre des créations commerciales progresse lui

aussi (+ 6,7 %). Pour le secteur de la construction, l'augmentation est de moindre ampleur (+ 2,7 %).

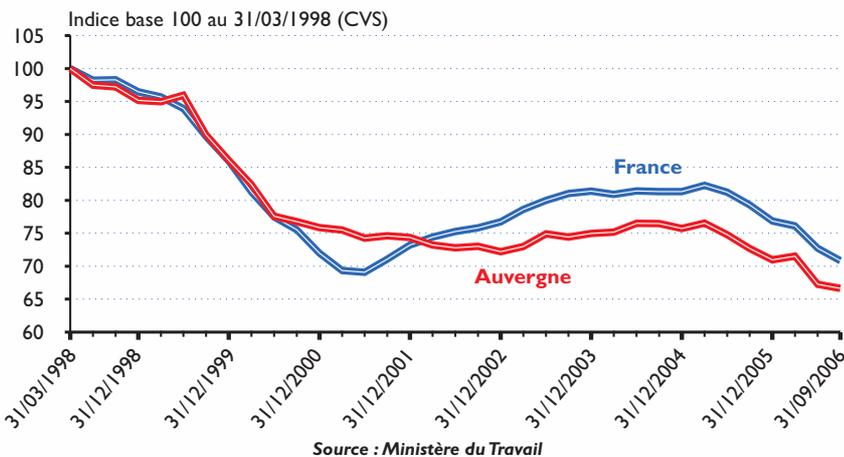
À l'opposé, pour l'ensemble de l'industrie, les trois premiers trimestres s'achèvent sur une nouvelle baisse du nombre de créations (- 8,7 %). Au cours du premier semestre 2006, 287 défaillances d'entreprises ont été prononcées en Auvergne, soit une diminution de 16,3 % par rapport au premier semestre 2005. ➤

Le BTP génère des emplois

Évolution de l'emploi salarié par secteur en Auvergne Données en fin de trimestre non désaisonnalisées



Demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie I* Accentuation de la baisse en 2006



À la fin du premier semestre 2006, l'emploi salarié du secteur privé auvergnat a augmenté de 0,3 % sur un an.

Déjà révélée par son niveau d'activité, la bonne santé de la construction se traduit aussi en termes d'emploi. En effet, la hausse substantielle (+ 3,0 % sur un an) enregistrée dans ce secteur s'enchaîne avec celle de 2005 (+ 2,7 % sur un an). L'emploi salarié augmente aussi, sans commune mesure toutefois, dans les services (+ 1,2 % sur un an) et le commerce (+ 0,7 %). Seule l'industrie fait exception avec une baisse de 2,2 % des effectifs.

Le taux de chômage régional s'élève à 7,7 % fin septembre 2006, contre 8,4 % un an plus tôt. Ce résultat permet une nouvelle fois à l'Auvergne de se démarquer de la moyenne nationale (8,8 % contre 9,8 % en septembre 2005).

Fin septembre 2006, la région Auvergne compte 38 030 demandeurs d'emploi de catégorie I*. En un an, le nombre de demandeurs d'emploi a diminué de 8,3 % en Auvergne, contre 10,7 % pour la France qui totalise 2 172 300 demandeurs d'emploi de catégorie I. Parmi les départements de la région, on relève la plus forte baisse dans le Cantal (- 10,9 %). Viennent ensuite l'Allier (- 9,4 %) et, avec un recul du même ordre, la Haute-Loire (- 7,8 %) et le Puy-de-Dôme (- 7,5 %).

* **Demandeurs d'emploi de catégorie I :** personnes sans emploi, immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi à durée indéterminée et à temps plein, tenues d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi.

Directeur de la publication

> Michel GAUDEY
Directeur régional de l'INSEE

Rédaction en chef

> Sébastien TERRA
> Daniel GRAS

Composition et mise en page

> Murielle CAVAU

www.insee.fr/auvergne

> Toutes les publications accessibles en ligne

Création maquette

> Free Mouse 06 87 18 23 90

Impression

> Imprimerie Color Team

Crédit photo

> INSEE Auvergne



3, place Charles de Gaulle
BP 120
63403 Chamalières Cedex
Tél. : 04 73 19 78 00
Fax : 04 73 19 78 09

Prix du numéro : 2,3 €

INFOS NOTE

- « Note de conjoncture nationale » décembre 2006
- www.insee.fr/auvergne cliquez sur [conjoncture](#)

